

	Web March 10, 2011
---	---

ANIMA-MIPO: Les performances du Maghreb sont globalement décevantes, sauf pour la Tunisie

By Meriem.KH

L'Observatoire de l'Investissement et des Partenariats en Méditerranée ANIMA-MIPO, soutenu par le programme Invest in Med, vient de publier un bilan dressant l'état de l'investissement direct étranger et des partenariats des pays de la région méditerranéenne.

Malgré que les dans les pays du sud de la Méditerranée ont rebondi en 2010 par rapport à 2009, le bilan a souligné une « tendance de fonds » qui ne devrait pas être remise en cause par les crises politiques du début 2011. La Tunisie, un des onze pays étudiés, qu'a toujours suscité l'intérêt des investisseurs tout en enregistrant depuis plusieurs années des performances en matière des des annonces d'investissements déclarés...

Sans doute, les révolutions dans le monde arabe et notamment en Tunisie ont laissé des impacts économiques dans ce pays. C'est pour cette raison, les auteurs du rapport restent prudents, tout en affirmant que pour le moment, les mouvements populaires observés sont neutres sur la question du nationalisme économique et les entreprises étrangères ne semblent pas visées. Cependant, « Il y a une tendance de fonds qui dit que ces investisseurs misent sur le sud de la Méditerranée, même si cela reste imprévisible sur le plan conjoncturel cette année », souligne Bénédicte de Saint Laurent, conseiller scientifique à Anima, laboratoire basé à Marseille. « L'urgence est que, au moins en Tunisie et en Egypte, les pays puissent se remettre au travail, avec des garanties suffisantes sur les réformes politiques et la tenue d'élections libres, et que les investisseurs soient encouragés à revenir », ajoutent-ils. Sur une échelle plus large, sur les onze pays étudiés (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Autorité palestinienne, Syrie, Tunisie, Turquie), les IDE se sont élevés à 33,2 milliards d'euros, selon le rapport, dont l'AFP a eu copie. Ces investissements représentent une hausse de 17% par rapport à l'année 2009, pénalisée par les effets de la crise économique mondiale. Par ailleurs, les entreprises européennes restent largement en tête, avec 16,9 milliards d'euros d'investissements, les pays du Golfe et le groupe Etats-Unis/Canada suivant au coude à coude avec plus de 5 milliards d'euros d'IDE.

Ils soulignent qu'en 2010, les entreprises, particulièrement européennes, et les PME ont limité les risques, en ayant recours à « des formes moins engageantes d'investissement outre-Méditerranée : projets d'IDE plus petits, extensions d'unités existantes, joint-ventures à risques partagés, partenariats».

En revanche, les investissements entre pays de la région restent à un niveau faible, représentant à peine 3% du total des IDE « un indice supplémentaire de la faible intégration de la zone », selon le rapport.

Comme les deux années précédentes, la Turquie (13,7 Mds EUR), l'Egypte (4,9 Mds EUR) et Israël (4,5 Mds EUR) s'affirment en 2010 comme les trois destinations majeures des investissements directs étrangers.

« Les performances du Maghreb, par contre, sont globalement décevantes, sauf pour la Tunisie, quasiment au niveau de voisins trois fois plus peuplés », note l'observatoire. Les secteurs traditionnels d'investissement, tels que l'énergie, la banque, le BTP, les télécoms et les matériaux figurent toujours en tête, mais avec « une certaine rotation sectorielle ». Les IDE ont également permis de créer 175 000 emplois directs et environ 585 000 indirects en 2010.

http://www.investir-en-tunisie.net/index.php?option=com_content&view=article&id=9185:anima-mipoles-performances-du-maghreb-sont-globalement-decevantes-sauf-pour-la-tunisie&catid=36:investissement&Itemid=41